

FINALE DE LA COUPE DE FRANCE CADET

dimanche à Chartres

La dernière marche d'un parcours royal

CHOLET. – Qui peut le plus, peut le moins. Après son brillant parcours lors de cette coupe de France des cadets, c'est en parfaite connaissance de cause que la plupart des observateurs voient en Cholet-Basket le favori logique de cette finale de dimanche à Chartres. Laurent Buffard, qui connaît bien les protégés de Jean-François Grève, dont une demi-douzaine d'entre eux évoluent avec les espoirs choletais, met pourtant le holà à tout excès d'euphorie :

« Une finale n'est jamais gagnée d'avance, explique-t-il, d'autant qu'à Chartres il y aura du public parisien pour soutenir Poissy, et malgré notre expérience des matches à l'extérieur et nos bons résultats, nous devons rester méfiants. »

Méfiants, mais sereins, les « gros coups » réalisés au Racing, à Orthez, à Villeurbanne, et il y a quinze jours à Moulins, lors de la demi-finale contre Montbrison, battu 97 à 84, autorisent cependant tous les espoirs.

« Il est vrai, ajoute Laurent Buffard, que nous avons été particulièrement désavantagés par le tirage au sort et que nous nous en sommes bien sortis quand même, ce qui prouve à l'évidence la maturité de l'équipe. »

UNE TOP DÉFENSE

Une maturité qui transparaît au travers de chaque entraînement, pour la plus grande joie de l'entraîneur. Il raconte : « Depuis quinze jours, il y eut un énorme travail d'effectué. Les joueurs

sont dans la dernière ligne droite, ils le savent, ils sont super motivés. »

Des joueurs qui forment donc un ensemble très homogène et méritant, et dont la plus grosse qualité est de présenter une défense et un collectif au top niveau, alliés à quelques individualités du premier plan.

Laurent Buffard : « Nore point fort c'est d'abord la défense, une défense capable de s'adapter à n'importe quel schéma offensif de l'adversaire. Mais, dit-il en souriant, notre jeu collectif en général n'est pas en reste, basé sur nos extérieurs, sur la vitesse et la contre-attaque. Et puis, il faut bien dire qu'avec Rigau-deau, un futur joueur de haut niveau, en meneur, avec l'agressivité et le mental de Delaunay en deuxième arrière, le travail au rebond et la technique de Lopez, un Templereau excellent en demi-finale, je pourrais les citer tous, nous sommes bien armés. »

Et Poissy ?

« Poissy, ajoute Buffard, on connaît peu, tout juste croit-on savoir qu'à l'intérieur c'est plutôt faible, mais qu'il y a de bons arrières-alliers et un bon meneur. »

Alors ? Un premier titre national chez les jeunes pour le CB, en attendant peut-être un second avec les minimes courant juin ? Si la logique est respectée, on peut y croire.

L. R.

Cholet : Rigau-deau, Péri-gois, Delaunay, Brosset, Bodet, Lopez, Templereau.



Une carte exceptionnelle à jouer dimanche à Chartres, pour les cadets de Cholet-Basket, en finale de la Coupe de France « Avenir », face à Poissy. Ce n'est pas Jean-François Grève qui nous dira le contraire.
(Photo Catherine ROCHER)

Cholet-Basket - AS Poissy : 139-57

Une grande première pour le basket de Maine-et-Loire

L'équipe de Jean-François Grève, entraînée par Laurent Buffard, a littéralement survolé la finale de la Coupe de l'Avenir 1987 en écrasant l'AS Poissy de 82 points (139-57).

CHARTRES. — Un score qui se passe de commentaires. A ceci près que l'on peut douter des bienfaits du tirage au sort dans une compétition de ce genre. Il est plus que probable que le finaliste des Yvelines n'aurait pas obtenu sa qualification pour la finale s'il avait dû rencontrer dans

les tours précédents, les dernières « victimes » du CB, qu'il s'agisse de Villeurbanne, Montbrison, ou même peut-être de l'EB Orthez... Mais c'est ainsi, et cela ne saurait enlever le moindre mérite à une équipe choletaise qui a parfaitement rempli son contrat.

Les jeunes de l'AS Poissy n'avaient ni les moyens tactiques, ni surtout l'effectif suffisant pour contester la suprématie des Lopez, Périgois et autre Rigaudeau sur la compétition. Ils étaient au bout du rouleau bien avant cette finale nationale. Ils l'avaient bien caché, mais voilà tout juste huit jours, ils s'étaient fait battre en finale région par leurs camarades d'Orly... « A 13-0, il n'y avait déjà plus de match... », notait à l'issue de la rencontre l'ex-Choletais Florent Perdriau qui entraîne les seniors de l'AS Poissy.

Départ canon du CB

En attaquant le match avec le maximum d'intensité, les Choletais, qui ouvrirent la marque par A. Rigaudeau, ne laissèrent pas une seconde de répit à leurs adversaires, soutenus par le rythme... des tam-tams ! Finalement, au lieu d'un son joyeux, ils résonnèrent un peu comme le glas des espérances vaines. Incapables de trouver de bonnes positions de tir, les Parisiens étaient de plus en plus dominés au rebond. Le festival choletais commença à demi-vitesse (13-0), 4,



L'an passé, les seniors de CB exhibaient ainsi la coupe récompensant le champion de France de Nationale II. Hier, à Chartres, les cadets ont pris le relais

FICHE TECHNIQUE

CHARTRES (complexe sportif de la Madeleine). — 500 spectateurs environ. Arbitrage de MM. Aurousseau (Alençon) et Guillard (Fleury-Aubrais).

Cholet-basket bat AS Poissy : 139 à 57 (repos : 34-66).

Cholet-basket : 139 points (66 et 73) ; 65 paniers et 9 lancers francs sur 14 tentés ; 17 fautes personnelles.

A. Lopez, 32 points (13 et 19), J. Périgois, 32 (26 et 6), L. Delaunay, 19 (13 et 6), A. Rigaudeau, 18 (8 et 10), L. Bodet, 18 (6 et 12), Y. Tempereau, 6 (0 et 6), D. Brosset, 4 (0 et 4), R. Cousin, 4 (0 et 4), Tricot, 4 (0 et 4), A. Enfrin, 2 (0 et 2).

AS Poissy : 57 points (34 et 23). 22 paniers dont 3 à trois points et 10 lancers francs sur 20 tentés ; 25 fautes personnelles, 2 joueurs éliminés (El Manoubi, 23', et Giantsos, 32').

L. Norgues, 25 points (16 et 9), Giantsos, 9 (2 et 7), El Manoubi, 6 (6 et 0), Mada, 5 (4 et 1), Collard, 4 (2 et 2), Jouhaud, 4 (4 et 0), Y. Traubelsi, 4 (0 et 4).

s'accéléra quand, sur les conseils de J.-F. Grève, les jeunes Choletais se mirent à jouer à l'intérieur. Jacky Périgois sortit une série de « derrière les fagots » (13 paniers sur 14) qui scella le sort de l'AS Poissy. L'évolution du score donne une petite idée de l'aisance du CB : de 11-39 à la 10', le score passa à 19-49 à la

15'. Seul le petit meneur de Poissy, avec 16 points dont deux paniers à trois points, limita — si l'on peut dire — l'ampleur du désastre qui se faisait jour chez l'adversaire : 34-66 au repos.

L'envolée belle

Que dire de la seconde période

que les Choletais enlevèrent avec 50 points d'avance (73 points contre 23) ? En dehors de quelques gestes d'énerverment inutiles des Parisiens, ce fut un long cavalier seul du CB qui permit à Lopez de nous faire un festival de smashes, et à tous les éléments choletais de participer à la victoire. Les dirigeants fédéraux,

président David en tête, ont pu juger du travail accompli au centre de formation choletais. Par la même occasion, ils ont dû inévitablement penser qu'il y avait lieu de revoir cette formule, pour éviter d'aboutir à l'avenir à une finale aussi déséquilibrée.

P.-M. BARBAUD

Une coupe pour CB

Peu importe le flacon pourvu qu'on ait... la douche !

CHARTRES. — « Un simulacre de finale » a dit Elie Baranger, le président du comité départemental de basket. « Finale bidon » ont répercuté en chœur plusieurs hauts dirigeants du basket. Le président de la FFBB René David présent dimanche après-midi à Chartres a vu de ses yeux vus le « non-événement ». Triste pour le basket français. 82 pts d'écart cela ne signifie plus rien. Après tout c'est peu important. Cholet-Basket avait assuré l'essentiel dans les mois qui précédaient. Caen, le Racing, Orthez, Villeurbanne et plus encore Montbrison où trois joueurs « cadets » opèrent en Nationale 3 n'avaient pas résisté au bel allant des jeunes joueurs de Jean-François Grève.

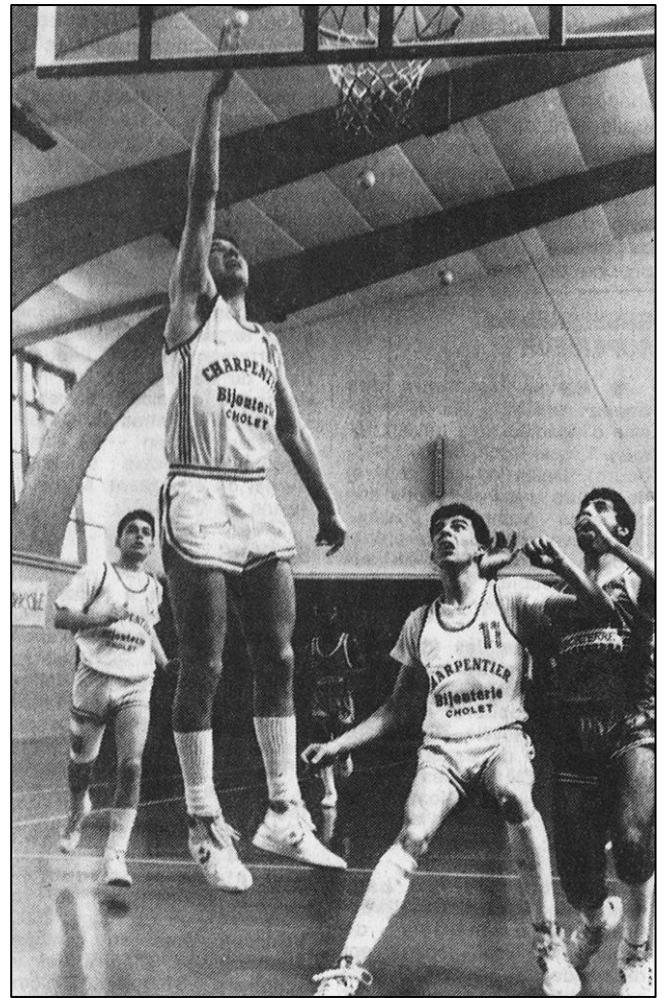
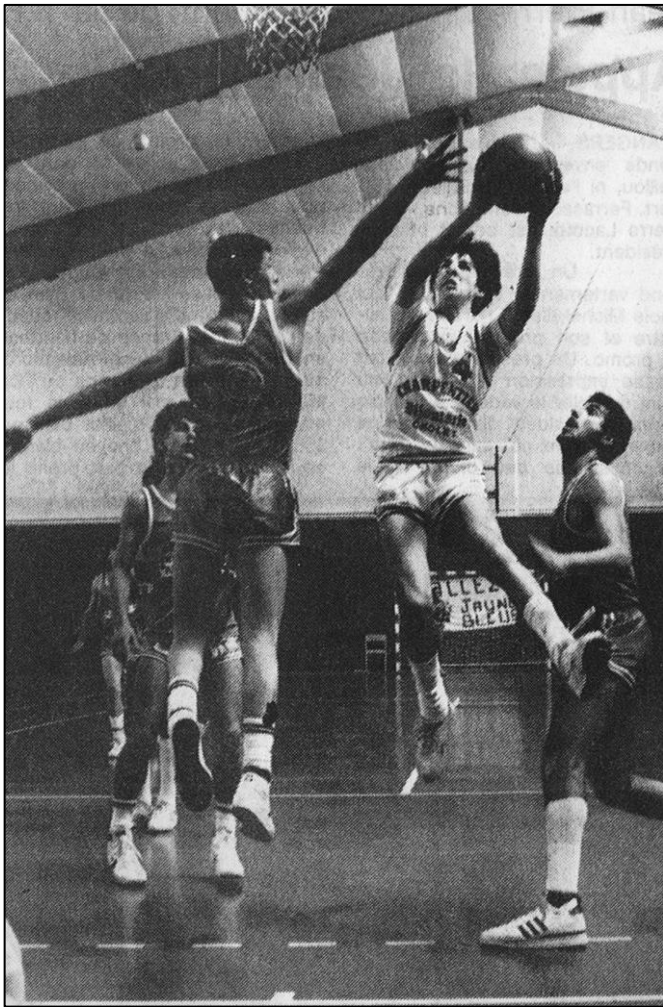
La fête vous me direz fut escamotée ? Insigne erreur. Elle fut totale. Cholet-Basket a peut-être infligé le plus beau camouflet à ses détracteurs qui clamaient en d'autres lieux que ce club n'était composé que d'Américains, que

de « naturalisés » et suprême injure que de « vieux ». Michel Léger, aurait aimé revoir dans la Beauce, Pierre Dao, qui à Villeurbanne n'avait pas ménagé ses propos dans les médias. Heureux, il était le président. Au point d'aller directement sous la douche avec ses cadets, vainqueurs de la Coupe de France. « Et puis il faut attendre les résultats de nos minimes. Ils sont toujours en course. Quel camouflet nous infligerions à ceux qui disent que les jeunes ne nous intéressent pas ».

A Chartres, Antoine Rigaudeau (4) fut super, Antony Lopez (13) fut un capitaine vigilant et brandit une coupe sous le nez du président de la Fédération française n'est pas à la portée du premier venu ; Michel Léger le président et Jean-François Grève en furent quitte pour une douche... chaude et l'ami Bodet (10) ne se posa pas de question en apportant sa quote-part à la victoire d'une formation qui avait appris depuis longtemps sa leçon... Ce ramassé condensé en images illustre de la plus belle des façons l'ambition d'un club toujours décidé à « bousculer les montagnes ».

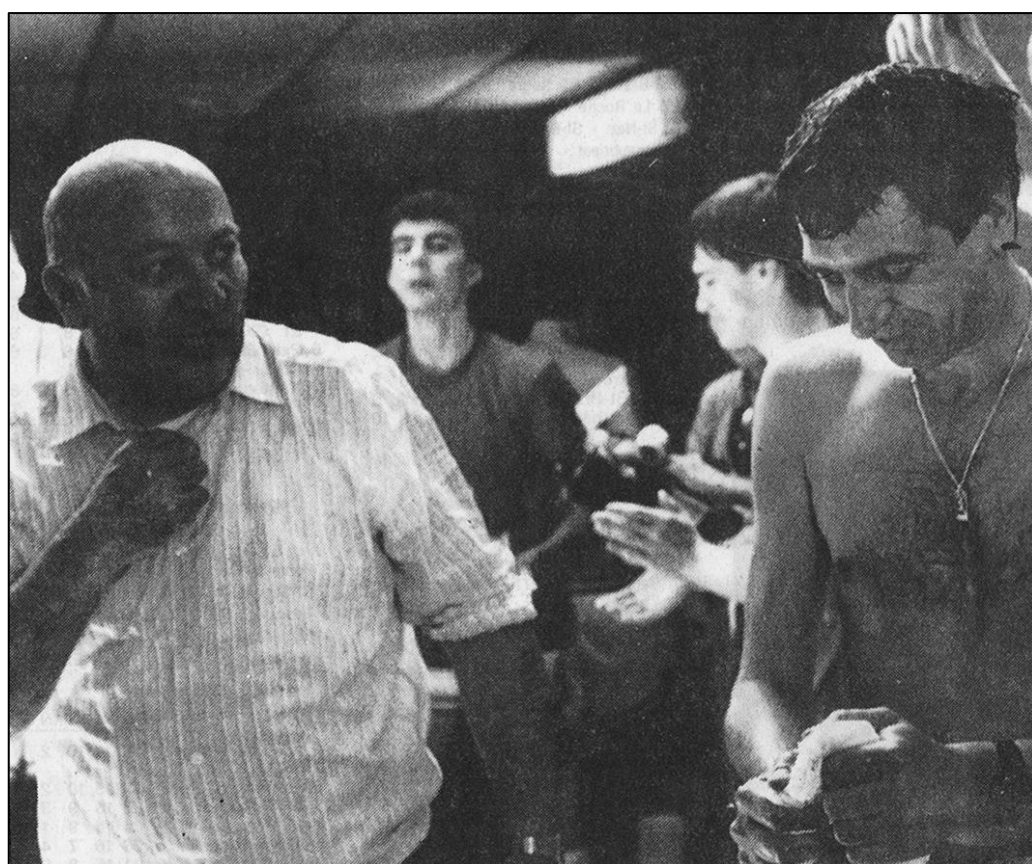
banne n'avait pas ménagé ses propos dans les médias. Heureux, il était le président. Au point d'aller directement sous la douche avec ses cadets, vainqueurs de la Coupe de France. « Et puis il faut attendre les résultats de nos minimes. Ils sont toujours en course. Quel camouflet nous infligerions à ceux qui disent que les jeunes ne nous intéressent pas ».

Ce fut d'ailleurs à Chartres, à l'issue de la rencontre, une véritable partie de « douche à douche ». Elie Baranger y eut droit, tout comme les principaux dirigeants choletais qui avaient osé se « rapprocher » dans la salle des vainqueurs de la Coupe de France. Mais après tout les cadets d'Antony Lopez étaient les plus heureux du monde. Un titre national voilà qui compte sur une carte de visite. Et sur leur étonnante saison, personne ne pouvait le leur reprocher.





Heureux, les Choletais ! Avec Antony Lopez, la coupe sur la tête, entouré de ses coéquipiers baignant dans le bonheur (photo Georges Mesnager).



FINALE DE LA COUPE DE FRANCE « AVENIR »

Ce n'était pas un Poissy d'avril :

Impressionnante démonstration choletaise dans la Beauce

CHARTRES. — Eliminer des formations aussi huppées que le Racing, Caen, Orthez ou encore Villeurbanne n'est pas le fait du hasard. Hier après-midi, pour les cadets de Cholet-Basket, il ne s'agissait pas de trébucher sur la dernière marche. Celle qui ouvrait le chemin du bonheur. Opposés en finale de la coupe de France Avenir (cadets) à Poissy, les Choletais ont effectué une véritable démonstration. Les « grincheux » rappelleront qu'à vaincre sans péril... Peu importe, le contrat avait été rempli auparavant. Et de quelle manière.

Quatre-vingt-deux points d'écart à l'arrivée : 139-57 ! Une véritable punition pour de malheureux basketteurs de Poissy littéralement la-

minés, et ce dans tous les compartiments de jeu. Score final 139-57. Sans commentaire.

Jean-François Grève, le mana-

ger de CB, savait que l'adversaire présentait de sérieuses carences au niveau du jeu intérieur. Consignes particulières avaient donc été données à Périgois et à Lopez, les deux « grands » Choletais.

Le résultat ne se fit pas attendre. Les deux compères, avec 63 pts, dont 26 du seul Périgois avant la pause, enlevèrent rapidement tout suspense à cette finale en sens unique. C'était à vrai dire une moyenne équipe de région qui faisait front avec ses petits moyens face à une formation de toute autre dimension.

On vous évitera une chronologie du score : 13-0 (3^e minute), 21-2 (5^e minute), 39-11 (12^e minute). Les Rigaudeau, Delaunay, Bodet, Périgois et Lopez venaient d'escamoter le traditionnel round d'observation. La victoire avait d'ores et déjà choisi son camp de façon irréversible. D'autant plus que Jean-François Grève avait ménagé ses cartes maîtresses sur la fin de cette première mi-temps en faisant appel à Brosset et à Templereau.

Toute l'équipe participe à la fête

« Le début de la seconde mi-temps sera déterminant » nous confia le coach choletais.

Jean-François Grève ne tarda pas à être rassuré. El Manoubi, le plus grand Pissiaçais, était rapidement éliminé pour cinq fautes. Et le bateau de la banlieue parisienne continuait à faire eau de toute part. Lopez étalait ses qualités de smashneur et permettait aux Choletais d'atteindre la barre des 100 pts : 100-44.

Seul Lopez continuait d'animer son équipe, alors que Delaunay, Périgois, Bodet et Rigaudeau avaient laissé leurs places à leurs petits camarades remplaçants. Le manager choletais faisait jouer

tout le monde. Il était essentiel dans ce contexte que tous, sans exception, participent à la fête. Mieux, les dix joueurs choletais allaient apporter leur quote-part au triomphe de leurs couleurs.

A quelque trois minutes du coup de sifflet final (128-57), les « ténors » de CB revenaient sur le terrain et terminaient en apothéose : 139-57 ! Dans la seconde partie, les Choletais venaient de marquer la bagatelle de 73 pts.

René David, le président de la Fédération française remettait le trophée à Antony Lopez, sous les vivas d'une colonie choletaise aux anges.

« Pour moi, réussit à nous dire Michel Léger, le président de CB, c'est l'une des plus grandes satisfactions enregistrée depuis la création du club. Un titre national chez les jeunes c'est probablement tout ce qu'il y a de plus important dans un club... ».

Alain BOUÉDEC

LA FICHE TECHNIQUE. — CHARTRES (salle du complexe de la Madeleine). — Cholet Basket-Ball bat Poissy 139-57 (mi-temps 66-34). Arbitrage M. Auroisseau d'Alençon, et Guillard de Fleury-les-Aubrais.

CHOLET-BASKET. — 64 paniers réussis sur 95 tentés, 11 lancers francs sur 17, 21 fautes personnelles dont 1 intentionnelle.

Rigaudeau, 8 + 11 ; Enfrin, 0 + 4 ; Tricot, 0 + 4 ; Brosset, 0 + 2 ; Templereau, 0 + 6 ; Delaunay, 13 + 6 ; Bodet, 6 + 12 ; Périgois, 26 + 7 ; Cousin, 0 + 4 ; Lopez, 13 + 17.

POISSY. — 23 tirs réussis sur 68 tentés, 10 lancers-francs sur 20, 23 fautes personnelles dont 1 intentionnelle, un joueur éliminé El Manoubi (27^e minute).

Norguet, 16 + 7 ; Trabelsi, 0 + 6 ; Mada, 2 + 1 ; El Manoubi, 8 + 0 ; Collard, 2 + 4 ; Jouhaud, 4 + 0 ; Giantsos, 2 + 7

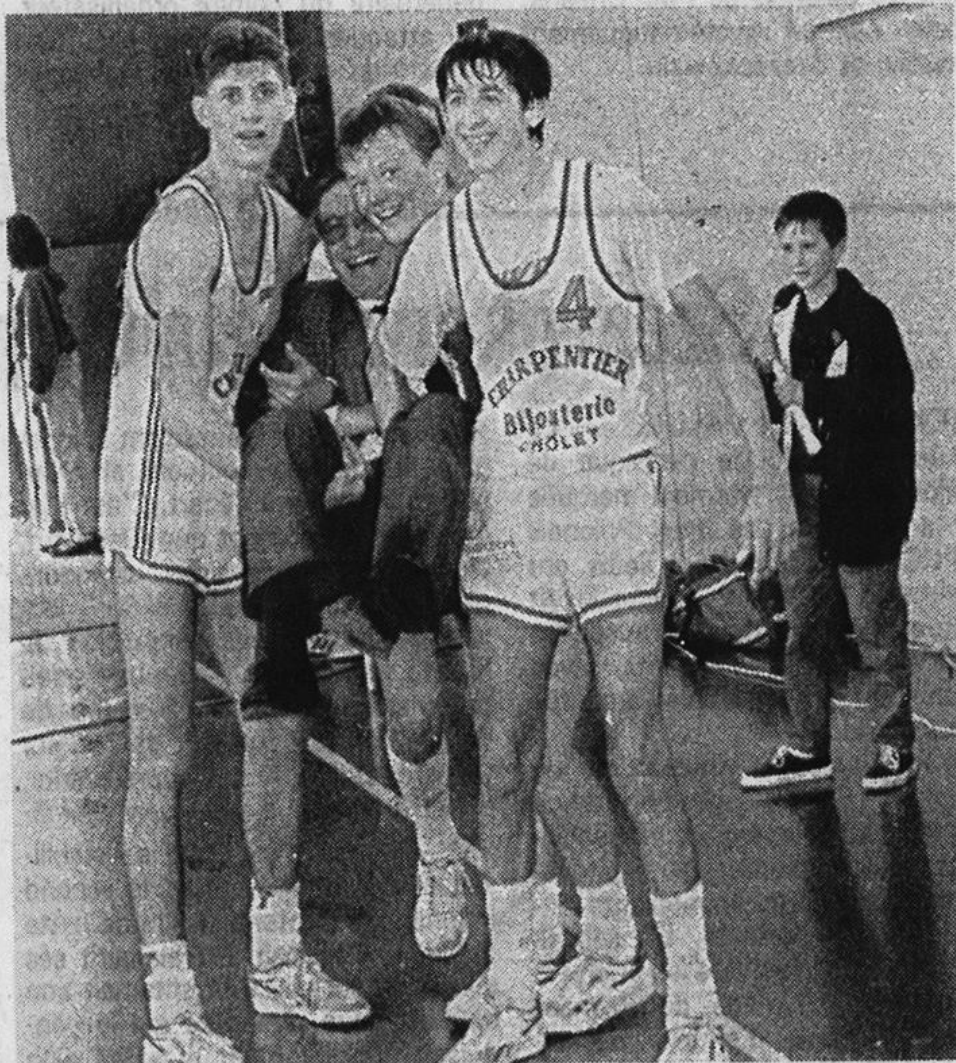


Périgois, comme à la parade. Le « grand » Choletais, auteur de 26 ; avant le repos, précipita le « décollage » de Cholet Basket (p. Georges Mesnaer).

Un succès copieusement arrosé

CHARTRES. — Qu'on ne s'y méprenne pas ! Les jeunes cadets du CB ne se sont pas jetés sur la dive bouteille pour fêter leur victoire. Il n'en reste pas moins que dans les annales de la Coupe de l'Avenir le succès choletais restera comme un des plus « arrosés ». Sitôt la fin — interminable calvaire pour de l'AS Poissy — de la rencontre, les joueurs se précipitèrent et arrosèrent de mousseux leurs supporters dans les tribunes. Et, sans doute pour faire bonne mesure, et laver quelques-uns des parfums de ce breuvage, ils revinrent kidnapper quelques autres éminents personnages pour les passer à la douche, tout habillés. L'horreur bon enfant, dans le plus pur style potache. Certains s'y prêtèrent de bonne grâce, d'autres trouvèrent leur salut dans la fuite... Cela valut d'ailleurs une scène cocasse dans la mesure où le président de la FFBB n'échappa à ce traitement que par la clairvoyance du président Léger !

Il y eut de l'émotion chez les plus jeunes aussi après la remise du trophée et gageons que l'ami Rigaudeau, assurément promis à un bel avenir dans ce sport (comme d'autres naturellement) se souviendra de ce premier titre qui lui échappa de justesse l'an passé avec les minimes. Le président Léger était aux anges, comme les parents des jeunes Choletais. Il tint à dire avec le plus grand sérieux : « La victoire de ce soir à Chartres, avec celle de Dijon qui sanctionne notre montée en N 1A, sont les deux plus grands événements de la vie de notre club... »



Pas de pitié pour le président départemental Elie Baranger : direction, la douche

Les dirigeants de l'AS Poissy ne pouvaient contester le succès choletais. Ils reconnaissent que cette finale avait d'abord été pour leurs cadets et eux-mêmes une récompense, sans même parler du résultat. Plus terre à terre, ou réaliste, F. Perdriau commentait : « Comme les Choletais, nos jeunes feront la fête ce soir. Au maximum de leurs possibilités il auraient pris 40 points. Ils en ont pris, fati-

gués, 80... C'est dommage, mais les Choletais étaient vraiment beaucoup trop forts. La seconde mi-temps fut une parodie de match tant la différence de niveau était criante... »

Hier soir, à leur arrivée, une petite fête familiale attendait les jeunes Choletais au retour de Chartres, point d'orgue d'une journée qu'ils ne sont pas prêts d'oublier.

P.-M. B.

CHOLET BASKET

CADETS SAISON 86/87 VAINQUEURS DE LA
COUPE DE FRANCE



inb associés parie sur bobenèr